

dynamo théâtre

DOSSIER ARTISTIQUE – CRÉATION 2013

VA JUSQU'OU TU POURRAS
de Sedef Ecer, Michel Bellier, Stanislas Cotton



Va jusqu'où tu pourras

Une création originale de Dynamo Théâtre

En partenariat avec :

France :

Théâtre du Gymnase Marseille, Centre National des Ecritures du Spectacle / La Chartreuse Villeneuve lez Avignon, La Marelle-Villa des Auteurs Friche Belle de Mai Marseille, TDG théâtre de Grasse scène conventionnée, le Théâtre Le Sémaphore Port de Bouc scène conventionnée, le Théâtre de la Minoterie Marseille scène conventionnée, La Cité-Maison de Théâtre Marseille, le Centre Départemental de création des Aulnes CG 13 BdR,

Belgique : MCCS / Maison des Cultures de Molenbeek Bruxelles, le Centre Wallonie Bruxelles Paris, le Théâtre des Doms Festival d'Avignon 2012

Roumanie : Clopot Foundation Suceava

Turquie : Troya Genc Cevre Dernegi et International Troya Festival Çanakkale

Collaborations :

Institut Culturel Français d'Istanbul, lecture et débat public dans le cadre du Festival Tanpinar Istanbul avec la participation de Mmes Tilbe Saran, Dt Feyza Ak Akhol, Verda Irtis (dpt de sociologie de l'Université de Galatasaray) et Mr Fehmi Karaarslan

Maison de la Région Provence Alpes Côte d'Azur, lecture et débat public dans le cadre de la manifestation "Villes méditerranéennes et exils au tournant du XXIème siècle" octobre 2012

Le projet reçoit le soutien de : CITF / commission internationale du théâtre francophone, Drac Paca, Conseil Régional Paca, le Conseil Général des BdR (aide à la résidence d'auteurs et aide à la résidence de création), la Ville de Marseille, la Spedidam

Les auteurs et la metteure en scène ont bénéficié d'une bourse de la Fondation Roberto Cimetta (aide à la mobilité des artistes/voyage d'étude)

Le spectacle est labellisé MP13 *Marseille Provence 2013, Capitale de la Culture.*

Table des matières

Page 4	Distribution
Page 5	Résumé de la pièce
Page 7	Le contexte
Page 8 & 9	La commande d'écriture
Page 10	Biographies des auteurs - Bibliographies
Page 11	Biographie de la metteuse en scène et du compositeur
Page 12 & 13	Notes de mise en scène : une création pluridisciplinaire
Page 14	Présentation de l'équipe de création
Page 15	Présentation de Dynamo Théâtre
Page 16	Le calendrier
Page 17	Contact

Proposition d'un spectacle trans-européen (France, Turquie, Belgique, Roumanie), mélangeant les arts de la scène : théâtre, musique, vidéo. Et les mots du monde qui nous entoure, à travers une commande d'écriture dramatique.

La distribution

Auteurs	Sedef Ecer, Michel Bellier, Stanislas Cotton
Mise en scène	Joëlle Cattino
Scénographie & Lumières	Jean-Luc Martinez
Composition musicale	Richard Dubelski
Réalisation vidéo	Fédérico Escartin
Montage	Benjamin Grégoire / Maxime Tortosa / Joëlle Cattino
Régisseur vidéo & son	Benjamin Grégoire
Chargée de production	Barbara Thoma
Chargée de diffusion	Valérie Trébor
Artistes interprètes	Sedef Ecer Blanche Van Hyfte Fabien Aïssa Busetta Richard Dubelski Joëlle Cattino
Avec la participation à l'image de :	Dounia Coesens, Claudie Gourgeon, Michèle Sébastia, Inès Sébastia-Bouffartigues, Yasmine Toubia, Michel Bellier, Federico Escartin Frédéric Richaud
Et les voix de	Stanislas Cotton, Fehmi Karaarslan

Le résumé de la pièce

Perce-neige, quel joli nom ! C'est le nom que lui a donné sa mère. C'est un nom d'espoir qu'on prononce du bout des lèvres. Pourtant, chez elle, on l'appelle autrement. On dit Kouma, troisième épouse... C'est qu'elle vit dans une contrée où les femmes sont clandestines, où elles ne laissent pas de traces, ne font pas parler d'elles.

Un jour elle s'enfuit. Fuir la peur et les hommes qui font régner des lois qui ne sont pas des lois d'hommes. Sauter dans l'aventure et peu importe si c'est l'inconnu. S'absenter, se volatiliser, s'évanouir, disparaître. De toutes les façons qu'on a de disparaître...

La voilà sur la mer. Voilà qu'elle n'est plus seule. Kardelen et Galanthine l'ont rejointe. Sont-elles seulement trois ou plutôt des centaines ?

Chacune empoigne sa destinée. En être l'héroïne pourquoi pas ? Au moins être cette main qui guide leur destin.

Qu'est-ce qui les attend de l'autre côté de la mer ?

Ont-elles au moins une destination ?

Les voilà errantes entre tous les Charybde et Scylla de cette traversée qui semble ne pas avoir de fin.

Tentations...pièges...fatigues...renoncement...fourvoiements...

Perce-Neige, Kardelen et Galanthine s'aventurent et cherchent un abri.

Elles trouvent Marseille. La porte d'Orient, vestibule de l'Europe. Et ça n'est pas la fin des dangers qui les guettent.

Quelque chose les pousse toujours plus au Nord.

Elles traversent la France comme on traverse une mer. C'est toujours plus au Nord que l'aventure les porte. Bruxelles et puis Ostende. Les voilà au bord d'une autre mer. Elle est grise, froide, elle s'ouvre sur le Nord. Toujours plus loin encore. Tant de kilomètres pour retrouver la mer.

Cette mer, comme une promesse d'avenir...

Michel Bellier

L'immigration, l'immigration féminine. Est-ce une immigration choisie ? Pourquoi décide-t-on de partir quand on est une femme ? Suit-on quelqu'un ? Fuit-on quelque chose ?

Le contexte

L'Europe continue à se bâtir sur des idées de tolérance et de liberté et d'égalité. Si, globalement, la démocratie fait avancer ses idéaux un peu partout, il est des domaines où elle ne trouve, pour l'instant, que des réponses et des solutions embarrassées. La montée en puissance des fanatismes de tous ordres, ainsi que la peur généralisée du lendemain provoquée et entretenue par le climat de récession économique font que certains acquis sociaux sont sans cesse revus à la baisse. Parmi eux, et en première ligne, les droits des femmes.

Malgré un siècle de combat et d'évolutions notables, des Suffragettes aux « Chiennes de Garde », les droits des femmes demeurent fragiles et les acquis sociétaux sont encore et toujours la cible de remises en question. La montée des intégrismes irrationnels, la recrudescence des conservatismes font que la place des femmes, leur participation à la société, est de plus en plus contestée, attaquée sur tous les fronts et de différentes manières.

La place des femmes dans une immigration, questionnant elle-même l'identité européenne, oblige à réexaminer les fondements de la condition féminine pour mieux les consolider.

En ce début de XXI^e siècle, il nous est apparu important et primordial qu'un regroupement d'artistes, femmes et hommes assemblés, décide de mettre en lumière l'état de la condition féminine. À la fois dans l'espace européen mais aussi dans l'espace mitoyen que représente le bassin méditerranéen. Il nous semble indispensable que l'art s'empare de cette question, non pour y apporter des réponses mais l'irriguer de sa propre particularité, son questionnement spécifique.

Ces artistes, ces femmes et ces hommes, tous issus d'origines et de cultures différentes, des rives est de la Méditerranée jusqu'à celles de la Mer du Nord, de Roumanie, de Turquie, de France et de Belgique, viendront verser leurs points de vue, leurs idées, leur vécu, dans le creuset commun du projet en gestation.

Car, *Va Jusqu'où tu Pourras* ambitionne de rassembler des peuples et des cultures, de les faire dialoguer. De montrer, au-delà de la barrière de la langue et de celle des préjugés, que la création artistique est une puissance de rassemblement au nom des idées humanistes.

« Va jusqu'où tu pourras » est une commande d'écriture de Dynamo Théâtre

La commande de Joëlle Cattino, directrice artistique de Dynamo Théâtre, était d'écrire une épopée féminine méditerranéenne, quelque chose qui aurait à voir avec une Odyssée moderne et problématique. La Méditerranée...des mésaventures...de l'épique...du picaresque. À travers les envies et idées dramaturgiques qui sont très vite nées d'une telle proposition, il s'agissait de mettre en lumière cette immigration dont on parle peu ou mal ou pas assez, à savoir la migration des femmes. Que vont-elles chercher ? Qui suivent-elles ? Que fuient-elles ?

Il était bien entendu que nous ne parlerions pas de l'exil volontaire comme d'une posture intellectuelle. Il ne s'agissait pas de traiter de l'exil comme d'un jeu d'esprit. Ça n'était pas notre propos. Il fallait que l'exil dont nous allions parler soit une nécessité, un appel d'air pour une autre vie. Écrire ce voyage théâtral qu'est Va jusqu'où tu pourras est pour nous le procédé fictionnel que nous avons choisi pour interroger les droits des femmes en Europe et dans le Bassin Méditerranéen. Perce-Neige, Galanthine et Kardelen...trois héroïnes emblématiques de ce voyage au bout d'ailleurs. Une épopée en trois parties dont chaque auteur est le garant, le guide, le passeur.

Sedef Ecer, auteure turque, prend en charge le premier chapitre, l'origine de la fuite qui, de la frontière Turco-Syrienne nous embarque sur la Méditerranée vers Marseille.

Michel Bellier, auteur français, écrit la suite des aventures sur le sol français, de Marseille à la frontière belge. Comment se passe l'arrivée sur le sol de l'espace Schengen.

Stanislas Cotton, auteur belge, clôt l'histoire, de Bruxelles à la Mer Noire en passant par Ostende...Comment vit-on l'espace Schengen, quand on est femme et clandestine.

Va jusqu'où tu pourras est une pièce sur l'errance, la fuite, la fuite comme moyen de survie.

Chaque écriture reste marquée par la spécificité culturelle et environnementale du territoire où l'action se déroule. Les univers proposés par chacun des auteurs, sur ces 3 actes, sont donc contrastés. Tout en veillant à garder les contrastes et les chocs des langues et des univers, il s'est agi de construire une homogénéité du récit.

Pour cette épopée, il nous fallait nous-même, nous mettre dans la posture de l'aventurier, revêtir le costume de ceux qui n'ont pas froid aux yeux. Oh, ce n'est pas une bien grande prise de risque mais tout de même, une écriture dramatique commune, c'est une aventure. Trouver un creuset commun où y verser nos idées, faire deuil de quelques unes, et tant pis si ce sont les siennes, œuvrer pour le bien du récit en train de s'écrire. Se voler des idées, se laisser déposséder, déposséder soi-même, enrichir la proposition.

En incluant les auteurs dans un travail collectif, en les faisant participer pleinement à la mise en œuvre du spectacle, Dynamo Théâtre veut faire entrer l'auteur et l'écriture dans le processus de création, au même titre que la mise en scène et la direction artistique. L'objectif est de tester des formes de collaboration entre les auteurs et la mise en scène.

Parallèlement à chacune de ses créations, Dynamo Théâtre va chercher la parole de chercheurs, de sociologues, de spécialistes en étude de genre. C'est un processus de travail que nous appliquons pour toutes nos créations. Nous avons envie d'interroger la parole documentaire, scientifique, celle qui est dans le constat, dans la collecte de l'information objective. De cette parole dénuée d'affect, nous, nous traçons des perspectives, élaborons des possibles. Oui, c'est ça. Notre rôle d'artiste, à nous écrivains et metteuse en scène, est de rendre possible, par l'écriture et la pratique du plateau, des rencontres, des situations, des espoirs pourquoi pas.

Rendre possible l'impossible.

Voyager, propulsés par nos imaginaires, à travers la réalité énoncée, et la bousculer, la forcer, l'élargir, la tordre, sans scrupules, forger une fiction à partir de ça.

Joëlle Cattino, Michel Bellier

Les auteurs

Sedef Ecer Née à Istanbul, elle a grandi sur les plateaux de cinéma, de théâtre et de télévision. Comédienne et auteur dramatique, elle a travaillé avec des artistes turcs importants et a été lauréate et nommée pour des prix prestigieux. Elle pratique plusieurs formes d'écriture : journaliste pour la presse turque, elle a écrit plus de 500 articles et chroniques. Romancière, elle a essayé de nouvelles formes en publiant ses "correspondances e-mails" ou ses "micro-nouvelles" ou encore *Hercai Fisek* l'histoire d'un jeune contre-ténor d'opéra qui devient psalmodier de Coran. Elle a écrit plusieurs scénarii de longs métrages, téléfilms et de documentaires traitant toujours de sujets politiques. Elle a écrit et dirigé une installation vidéo intitulée *La lettre du retraité* qui a créé en Turquie un débat politique autour de l'ancien président de la république turque, général-commanditaire du coup d'état de 1980. Elle est la traductrice de l'oeuvre Charlotte Delbo en turc, elle est aussi adaptatrice de *La guerre des fils de lumière* mis en scène par Amos Gitai (tournée à Istanbul). Lauréate du CNT et premier prix des 12èmes Rencontres Méditerranéennes, avec *Sur le Seuil* (éditions de l'Amandier), pièce créée en 2009 (104, Maison des Métallo Paris, La Courneuve, Scène Nationale de Fécamp, Festival Scènes d'Europe, Festival International de Théâtre d'Istanbul – Institut culturel français d'Istanbul. Elle reçoit en 2011 le prix de la Ville de Guérande avec sa pièce *A la périphérie*, mise en lecture au Théâtre National de Strasbourg et à la Maison des Métallo, et créée au Théâtre de Suresnes, réalisation d'une version radiophonique pour France Culture. Sa dernière pièce *Les Descendants* a été jouée à la grande salle de l'Aquarium, après une tournée à Erevan, Berlin et Istanbul.

Michel Bellier Parallèlement à son métier de comédien (sous la direction, entre autres, de Jean-Louis Hourdin, Michel Dieuaide, Maurice Yendt, Marcel Maréchal), Michel Bellier est écrivain et plusieurs fois boursier (Centre National du Livre, fondation Beaumarchais). Accueilli en résidence au CNES La Chartreuse, au Théâtre d'O de Montpellier, au Centre Culturel Itinérant du Nord Vaucluse Éclats de Scène, aux Rencontres de la Haute Romanche, dans le département du Nord, il a écrit une quinzaine de pièces qui ont toutes été jouées dont notamment : *Ils Seront Là Bientôt, les Hommes ?* (éditions L'Act Mem), lauréate des Journées de Lyon des auteurs de Théâtre 2007, *L'Étincelle* (éditions Lansman), bourse du Centre National du Livre, *Filles aux Mains Jaunes*, bourse Beaumarchais, *Hyperland* (éditions Lansman). Il anime aussi stages et ateliers d'écriture. En direction des enseignants, en milieu scolaire mais aussi à destination de populations « empêchées » et « fragiles » (Prison des Beaumettes de Marseille, Hôpital psychiatrique d'Aix en Provence). Il fut observateur pour le théâtre et la littérature lors du projet Directlink 2008, (échanges culturels et artistiques entre la France et la Turquie d'Asie, à Istanbul et Trabzon). Il est actuellement membre du comité de lecture de la maison d'édition L'Espace d'un Instant. Il est également titulaire du Diplôme d'État pour l'Enseignement du Théâtre.

Stanislas Cotton Né en Belgique, Premier Prix d'Art dramatique au Conservatoire de Bruxelles. Depuis le début des années 90, il se consacre entièrement à l'écriture dramatique. Il a obtenu, à Bruxelles, Le Prix du Théâtre 2001 du meilleur auteur pour **Bureau national des Allogènes** et, la même année, le Prix SACD de la création théâtrale. De nombreuses pièces de son répertoire ont été créées, notamment **Le Sourire de Sagamore** pour laquelle il a obtenu en 2003 le Prix André Praga de l'Académie de langue et de littérature de Belgique. Il a participé à plusieurs résidences. Québec (2003, invité par le CEAD), Beyrouth (2005, invité par Écritures vagabondes). Président du jury du Prix d'écriture théâtrale de la ville de Guérande (2007), finaliste du Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2008 avec Bureau national des Allogènes. Également finaliste du Prix littéraire du Parlement de la Communauté française de Belgique 2010 avec **La dictée**. Auteur engagé au Théâtre de l'Est parisien pour la saison 2008/2009, les pièces *La dictée* et **Cabaret de Mars** y ont été créées. Il sera l'auteur associé au Théâtre du Peuple de Bussang pour la saison 2012 – 2013.

Bibliographies

Sedef Ecer

Ouvrages en français :

Sur le Seuil (L'Amandier) 2009

Un Oeil sur le Bazar, anthologie des Théâtres Turcs et de Turquie (L'Espace d'un Instant) 2010

À la Périphérie (L'Amandier/ L'Espace d'un Instant) 2011, prix de la ville de Guérande 2011

Les descendants (L'Amandier/ L'Espace d'un Instant) 2012

Scénario de **Comme chez Soi**, réalisé par Lorenzo Gabriele.

Dans des ouvrages collectifs : *Connaissance des Arts*, contribution au numéro n°673, consacré à l'année de la Turquie 2009

Michel Bellier

L'Étincelle (Lansman) 2003

Ils Seront Là Bientôt, les Hommes ? (L'Act Mem) 2007, lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre

Hyperland (Lansman) 2011, dans *La Scène aux Ados* n°8

Jusqu'à la mer et au delà (Lansman) 2012

Et des poussières... (Lansman) 2012

Dans des ouvrages collectifs :

Une Envie d'Envol sur le Bout de la Langue, postface à Sedef Ecer dans *un Œil sur le Bazar* (L'Espace d'un Instant) 2010

Une Lampée de Mots dans *L'Auteur en Première Ligne* (L'Avant-Scène Théâtre) 2010

L'Arche des Noyés dans *Envie de Méditerranée* (Cahiers de l'Égaré), 2010

Le Cavalier Bleu dans *33000 Mots* (La Revue des deux Mondes), 2011

Stanislas Cotton

Éditions Lansman : **Les Dents** et **Appoline Lonlère à Rome** (2002), **Orphéon et le raton laveur** (2004), **L'humanité plage** (2004), **Si j'avais su j'aurais fait des chiens** (2005), **Le Ministère des intérieurs** (2006). **Bureau national des Allogènes** » réimpression (2007). **Le ventre de la baleine** (2008), **Petites pièces pour dire le monde : Coro nero / Le chœur noir, Le rapport des enfants sur l'état du monde, Le Ministère des intérieurs** »(2009), **La Dictée**(2009), **Tango lumbago** in **Nouveaux Désordres Européens**, 5 petites pièces pour La Comédie (2009), **Le sourire de l'ange** (2011) et **Le petit boucher** (2011), **POUM ! (à paraître)**.

www.bela.be : **Eden, Falbafiols et mestoubafs, La Révolution et autres petits drames, Le Joli Monde**

Éditions du Cerisier, 2007 : **Tango, etc.** Dans *Et le monde regarde* - Liban été 2006, Romans

Luce Wilquin éditeur : **La compagnie de l'éphémère** et « **La moitié du jour, il fait nuit** » (bourse de création de la Promotion des lettres de la Communauté française de Belgique en 2007) mai 2011

La Procure-Palombi editori : **Quelles nouvelles, Apolline ?** nouvelle, dans *Les Dernières Nouvelles de Rome*, 2004

La metteuse en scène

Joëlle Cattino En tant qu'interprète et metteuse en scène, elle affirme depuis ses débuts une sensibilité pour la recherche d'une écriture scénique mêlant formes et styles, pièces contemporaines et adaptations de textes non théâtraux. Étudie la dramaturgie contemporaine auprès de Alain Knapp (l'acteur et la dramaturgie-Théâtre de la Tempête Paris 1991), Philippe Minyana (CNES La Chartreuse Villeneuve-Lès-Avignon 1992). Formation jeu de l'acteur, le clown auprès de Philippe Hottier (Théâtre du Phénix Paris 1986/88). **Actrice** au théâtre, elle a joué depuis 1984, plus d'une trentaine de pièces, notamment sous la direction de François-Michel Pesenti, Dominique Lardenois, Yves Fravéga, Shauna Kanter (New York), Jean-Louis Hourdin, Anne-M Pleis (Berlin). Sous leurs directions elle crée des rôles issus du texte contemporain comme du répertoire classique (Adamov, Ditlevsen, Shakespeare, Brecht, Slimovitch, Goldoni, Tchekhov, Fo, Bellier, Grumberg,..). **Metteuse en scène** Depuis sa première expérimentation, "*I don't want to die, bad trip*" d'après le Journal de Danielle Collobert, en collaboration avec Marie-Christine Soma, en 1991 au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles, jusqu'à "*Ad Vitam*", de Joël Jouanneau, une commande du Théâtre d'O, Montpellier en 2009, Joëlle Cattino a mis en scène plus d'une vingtaine de spectacles originaux, mêlant textes du répertoire, textes contemporains, composition musicale et travail sur l'image. En janvier 2009 elle fonde la structure Dynamo Théâtre. Et signe les premiers envois d'une série de travaux qu'elle initie autour de l'écriture dramatique en osmose avec son propre cheminement esthétique.

Le compositeur

Richard Dubelski, compositeur, musicien, metteur en scène et comédien. Il a régulièrement travaillé avec Georges Aperghis depuis 1987, mais aussi Thierry Bédard, Lucas Thierry, Edith Scob, Anna Kendall, Thierry Roisin, Jean-Pierre Larroche. Georges Appaix, André Wilms, Marcel Bozonnet... En 1993, il décide de mettre en scène son premier spectacle musical au sein de sa compagnie *Corps à Sons Théâtre*, et depuis poursuit cette recherche avec laquelle il crée une vingtaine de spectacles dans des lieux comme notamment le théâtre de Nanterre- Amandiers, le Théâtre du Campagnol C.D.N de Corbeil-Essonnes, le Cargo à Grenoble, le Théâtre Athénor St Nazaire-Nantes, le Théâtre de la Minoterie- Marseille, le festival Musica de Strasbourg, la Comédie de Béthune, la Comédie de St Etienne, le T.N.T-Toulouse, les Scènes nationales de Vandoeuvre-les-Nancy, Malakoff, Douai, Aubusson, Quimper. En 2009 et 2010, il est directeur artistique musical et compositeur de *Kaléidoscope 2*, un spectacle de l'Opéra de Lyon avec 350 amateurs, l'orchestre et la Maîtrise de l'opéra de Lyon Il anime également divers stages et ateliers de théâtre musical au sein d'écoles nationales de théâtre (l'E.R.A.C, l'Ecole de la Comédie de St Etienne...) et de Centres Dramatiques Nationaux

À la manière d'un tableau cubiste, il s'agit de donner une représentation simultanée de différentes facettes de l'histoire.

Note d'intention de mise en scène

L'écriture scénique fera appel au mélange des arts (théâtre, musique et vidéo).

Composition musicale et vidéo participent à l'énergie de la scène. Ce sont des créations originales qui accompagnent et prolongent les propos des auteurs. L'omniprésence du récit et de la parole, donnera à l'image, à la musique et à la diffusion sonore, comme une valeur secondaire, cependant ces médias sont autant de preuves, illustrations, indices ou allégories, qui introduisent la notion de mouvement à l'intérieur même du récit. Ce sont des outils au service de la narration, qui opèrent un rapprochement et une mise en résonance d'univers différents, les rendant ainsi, pour le spectateur, complémentaires. Ils ne pourraient exister seuls et ne seront révélés que par le langage qui les fait naître.

L'effet recherché est une alternance entre subjectivité et parole objective. En faisant appel à des formes actuelles de narration mises au service de la parole théâtrale, : musique électro-acoustique, slam, univers bruitiste et monde de l'image, nous voulons plonger le spectateur au cœur de la fiction et en même temps, jouer avec la sensation d'un effet de réel. Si ces arts s'affirment dans leur spécificité, il n'existe pas entre eux de frontière inviolable. Notre travail scénique se nourrira donc de leurs influences mutuelles dans le but de rompre avec un aspect classique de la narration. Notre volonté étant d'ancrer le propos de l'œuvre dans le monde d'aujourd'hui, l'imbrication de ces différents langages de l'art, musique/vidéo/théâtre, donnera le jour à une grammaire émotionnelle, qui renforcera cette notion de transposition ludique du réel.

La scénographie, simulacre d'une autre réalité : l'œuvre d'une artiste plasticienne, protagoniste de la pièce

Sous la forme d'installations, de photographies, de récits, de vidéos, d'interprétation de musique en scène et de diffusions sonores, la scène figurera l'œuvre d'une artiste plasticienne, protagoniste du spectacle. À travers une « exposition », une artiste construit des situations où elle met en scène et retrace la déambulation et l'errance d'une femme disparue. Selon des règles précises sur un mode d'interviewes et de prises de vues en caméra subjective, elle donne la parole à ceux qui l'ont croisée, côtoyée, simplement aperçue, ceux qui l'inventent. Ainsi, petit à petit sur le plancher du théâtre, un rêve de vie prendra racine. En imbriquant ainsi, étroitement, fiction et réalité, la scénographie cherchera à les rendre presque indistinctes. Se jouant des faux semblants et de la véracité de l'histoire, notre scénographie se veut donc miroir de « l'exposition » fictive. Elle entraîne le spectateur et veut l'amener à participer à l'accomplissement de l'histoire, à suivre la biographie d'une femme en fuite – sujet central de l'exposition - à mesure qu'elle s'écrit. L'errance, le développement des récits dans l'espace et le temps, tout est puzzle à recomposer pour le spectateur qui, attentif, recrée l'unité, la cohérence de ce « portrait en creux ». L'éclatement identitaire : auteur, sujet, objet, personne réelle ou figure théâtrale, voilà ce que cette artiste plasticienne recherche. Notre scénographie représentera cette quête artistique, interrogeant, par là-même, la capacité du monde artistique à témoigner des dérèglements et des violences de nos sociétés contemporaines.

Cette mise en abyme propose au spectateur de replacer sa propre subjectivité à l'intérieur du fil narratif. Elle lui demande de devenir détective. Curieux, il partira donc sur les traces, les fragments d'histoire, comme dans les filatures, en quête de l'« Absente ».

Les images projetées : une dimension virtuelle et poétique qui accompagnera l'imaginaire des écritures, ouvrant l'espace et le temps.

- Dans la première partie, intitulée *L'absente*, tandis que sur scène, les acteurs transcriront le trajet de cette femme, des images projetées évoqueront le vide qu'elle laisse là où elle passe, à travers la parole de ceux qui l'ont connue, les témoignages de ceux qui la recherchent, ceux qui se souviennent d'elle comme ceux qui rêvent et lui inventent une destinée. Les personnages seront ainsi présents à la fois sur le plateau et sur les écrans. Ici la narration se pare des atours du « réalisme ». Les images, proposant un point de vue extérieur, se font témoignages. Le mélange des supports d'images : photos posées, vidéo, captation sur webcam ou images d'archive, jouant sur les effets de contraste, créera un effet de réel.
- Dans la deuxième partie, intitulée *Les invisibles*, les images offriront brusquement d'autres points de vues sur l'histoire. Venant assaillir l'espace scénique, ce sont autant de visions qui surgissent quand les mots ne peuvent plus exprimer ce qui traverse, ou hante, les personnages. Elles offriront parfois la sensation d'une intimité violée ou celle d'un souvenir lointain. Comme dans un roman de Joyce, nous quittons, pour un court temps, l'entendement premier de la narration, pour entrer dans les mondes hallucinés, inquiétants de la conscience. Naissance brusque de l'image calme et tellement vivante d'une jeune femme disparue. Regard halluciné d'un enfant qui semble attendre de toute éternité que l'horizon s'ouvre enfin.
- Enfin dans la troisième partie, intitulée *Le rêve d'Angleterre*, les images s'estomperont. Elles se perdront pour disparaître sur les murs du théâtre. Elles ne seront bientôt plus que les échos d'un chaos. Sur scène, seule la parole résonnera. Et les mots qui effacent les souvenirs et inventent demain, font de la place. Comme une ultime tentative pour faire tenir le monde debout.

La réalisation du film est confiée à Federico Escartìn cadreur et réalisateur. La post production est assurée par Maxime Tortosa monteur-truquiste et Benjamin Grégoire régisseur vidéo.

La présence musicale renforcera l'interaction entre les différents langages scéniques

La composition musicale originale, loin d'être illustrative, est une création intrinsèque, nécessaire et originale.

Richard Dubelski, compositeur et musicien, se met au service de la théâtralité de *Va jusqu'où tu pourras*. Il imagine trois rôles possibles de sons, de mélodies très épurées, d'éclats de percussions, de scansion et de souffles rock, pour éclairer la pièce et éprouver le spectateur.

Avec la symbiose théâtre et musique, le but recherché est la création d'un mode de narration actuel qui allie assonances et dissonances. Les thèmes musicaux, sortes de crissements d'humeur solitaires, donneront une clé de lecture supplémentaire sur les identités des personnages. Leur souffle, leurs angoisses, leurs liens, parfois duo parfois duel.

La musique voyage, proposant des focales sonores différentes toujours dans l'objectif de travailler sur la fibre émotionnelle, sans perdre le fil de la réflexion. Le mélange de cet intime et des voix, des résonances, des ambiances sonores, propose un conflit sensible interiorité/exteriorité. Conflit, au travers duquel, s'expriment les choix de théâtralité de la parole.

Sur ce principe, les chants surgiront toujours de manière imprévisible. Et incluront soudain le public dans l'espace de jeu.

L'écriture des paroles de ces chansons est confiée à Michel Bellier. Les parties chantées seront interprétées par les acteurs.

Présentation de l'équipe artistique

Fabien Aïssa Busetta, comédien. Il se forme à L'Atelier du TNM La Criée (Jean-Pierre Raffaelli), au Conservatoire National de Montpellier (Jacques Nichet), à l'ERAC (Cannes), au City Literary Institute (Londres) et à l'Actor Studio (New York), suit les enseignements de Jacques Delcuvellerie, Edward Bond. On le voit au théâtre sous la direction de Jean Pierre Vincent, Pierre Debauche, Mathias Langhoff, Catherine Marnas, Joël Pommerat, Joëlle Cattino, Eva Doumbia et Dieudonné Niangouna. On le voit aussi au cinéma, dirigé par Nadir Moknèche, Eric Guirado, Gérard Jugnot et à la télévision, notamment dans la série Les Oubliées, créée par Hervé Hadmar.

Sedef Ecer, comédienne. Parallèlement à son métier d'auteure dramatique et de scénariste, Sedef Ecer est aussi comédienne. Née à Istanbul, elle a grandi sur les plateaux de cinéma et de théâtre turcs jouant dans une vingtaine de longs-métrages et de pièces. Elle obtient le Prix du meilleur second rôle au Festival d'Ankara en 1987, nominée pour l'Avni Dilligil en tant que meilleure actrice en 1993 et aux Étoiles de Demain (Festival de Genève, 1994). Elle part ensuite à Paris, pour participer au programme pour professionnels étrangers du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Depuis, on l'a vue au théâtre, notamment sous la direction d'Amos Gitaï, Patrick Verschueren, Bruno Freyssinet, Thomas Bellorini. Et à la télévision dans la fiction qu'elle a coécrite *Comme chez soi* de Lorenzo Gabriele.

Blanche Van Hyfte, comédienne. Après avoir suivi un cursus scolaire option théâtre, Blanche Van Hyfte participe à une vingtaine de spectacles en tant que comédienne. Elle se forme aussi à la pratique du chant en suivant de nombreux stages (notamment avec Christiane Legrand) et intègre plusieurs formations en tant que chanteuse : chanson française, jazz, hip hop. Parallèlement à sa double carrière, elle suit de nombreux ateliers d'arts plastiques à l'Ecole d'Art d'Avignon, et exerce également ses talents en tant que costumière et décoratrice. Pendant une dizaine d'années, elle a été membre permanent de la Compagnie "Eclats de Scènes", Centre Culturel Itinérant du Nord Vaucluse.

Jean-Luc Martinez, éclairagiste et scénographe. Il participe, en tant qu'artiste associé, à de nombreux projets de créations de compagnies de théâtre, de théâtre d'objets, de marionnettes, telles que Coati Mundi, Intermezzo, Clandestine, le Temps de Dire, l'Égrégore, Dynamo Théâtre, il a conçu de nombreux éclairages et scénographies avec, notamment, les metteurs en scène Jean-Pierre Andréani, Philippe Chabert, Franck Appréderis, Pierre Carrelet, Ivan Romeuf, Françoise Chatot, Joëlle Cattino. Éclectique dans ses choix artistiques, il travaille aussi avec les chorégraphes Geneviève Sorin, Fabiani et Delisé, Philippe Decouffé. Il crée la lumière sur le film *Aragon* de Philippe Caubère (Caubère Production). Il a également réalisé certaines mises en lumières d'événementiels pour les Villes de Marseille et de Salon de Provence.

Benjamin Grégoire, régisseur vidéo / preneur de son / monteur / mixeur Après un master professionnel (Bac+5) en Sciences, Arts et Techniques de l'Image et du Son. Il se spécialise en ingénierie de la création et de la réalisation sonore pour le film, la vidéo et le multimédia. Université de Provence, Aubagne. BTS Métiers de l'audiovisuel (Bac+2), option métiers du son, ACFA Multimédia, Montpellier.2008. En 2005. Il travaille en post production sur quelques courts métrage, productions de films. Il rejoint les équipes techniques de théâtre et de compagnies (régie son et vidéo Actoral, TNM Marseille, Festival de Danse Aix, Friche La Belle de Mai, Festival d'Avignon 2010, Dynamo Théâtre).

Présentation de Dynamo Théâtre

Dynamo Théâtre est né en janvier 2009 de la volonté d'initier, d'expérimenter et de promouvoir une écriture scénique, qui confronte texte contemporain, ou de répertoire, avec d'autres champs artistiques, tels que composition musicale et sonore, interprétation de musiques en scène et nouvelles technologies. En explorant des tentatives scéniques innovantes, Dynamo Théâtre veut favoriser la mise en synergie de différentes pratiques et réflexions artistiques.

Les buts artistiques

Les choix des textes, ou des matériaux textuels et des auteurs, étant ses fondamentaux, la réflexion s'articule autour d'une recherche de partis pris esthétiques porteurs de sens, inscrits dans la dramaturgie. Que ce soit des créations d'œuvres dramatiques contemporaines, ou des adaptations d'œuvres littéraires pour la scène, *Dynamo Théâtre* désire ouvrir son travail à tous types de recherche en matière de procédés narratifs, faisant appel au domaine du théâtre, de la musique et de l'audiovisuel.

Parcours

Saisons 2009 et 2010 : Compagnie en résidence au Théâtre Le Sémaphore, Port de Bouc et au 3bisF Lieu d'Art Contemporain à Aix-en-Provence.

Création de *"Mariage(s)"*, théâtre musical d'après Dostoïevski et Gogol, et *"Une demande en mariage"* adaptation clownesque d'après Tchekhov.

Saisons 2010 et 2011 : création de *"Hey Mambo ! ou le métier de vivre"* d'après l'oeuvre de Cesare Pavese. Pour la deuxième saison consécutive, Dynamo Théâtre est compagnie en résidence au Théâtre Le Sémaphore, Port de Bouc

2011 et 2012 : résidence de création au TdG, théâtre de Grasse avec le projet *"Jusqu'à la mer"*, écriture Michel Bellier, commande du TdG

Dynamo Théâtre reçoit le soutiens de la Drac Paca, du Conseil Régional Paca, de la Ville de Marseille, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône

Calendrier de mise en œuvre du projet

Lectures publiques suivies de rencontres - débats

13 Juillet 2012 : Théâtre des Doms, Festival Avignon

Octobre 2012 :

- Festival Tanpinar, Institut Culturel Français Istanbul (3 au 4 octobre 2012)
- CWB Centre Wallonie Bruxelles, Paris, octobre 2012 (8 octobre 2012)
- La Maison de la Région en partenariat avec la Marelle Villa des Auteurs/Friche Belle de Mai Marseille (19 octobre)
- La Cité - Maison de Théâtre Marseille (le 24 octobre 2012)

Résidence de création

Du 3 au 20 octobre 2012 :

- Étang des Aulnes, lieu de création, accueil en résidence avec le soutien du Conseil Général 13
- Théâtre Fontblanche, Vitrolles Bouches du Rhône

Du 11 au 30 novembre 2012 :

- Théâtre du Gymnase, Marseille (sortie de résidence rencontre publique le 30 novembre)

Du 4 au 12 février 2013

- CNES La Chartreuse Villeneuve lez Avignon : présentation publique le 11 février

Première exploitation du spectacle

2013 / 2014

TDG Théâtre de Grasse, scène conventionnée (Alpes Maritimes)
Théâtre le Sémaphore, scène conventionnée (Bouches du Rhône)
La Maison des Cultures de Molenbeek, Bruxelles, Belgique
Clopot Foundation, Sucéava, Roumanie
Théâtre La Minoterie, Marseille scène conventionnée en partenariat avec le Théâtre du Gymnase Marseille
Théâtre Antoine Vitez, Aix en Provence

Contact

DYNAMO THÉÂTRE

Cité des Associations, Boite 152, 93 la canebière, 13001 Marseille

dynamotheatre.cie@gmail.com

<http://www.dynamotheatre.fr>

Personnes à contacter :

Barbara Thoma, chargée de projet

0033 6 11 33 52 43

barbarathoma39@gmail.com

Joëlle Cattino, direction artistique

0033 6 07 37 59 99

j.cattino@gmail.com

Valérie Trébor, chargée de diffusion

0033 6 68 49 95 54

valerietrebor13@gmail.com

SIRET 512 633 801 00018

CODE APE 90012 (Arts du Spectacle vivant)

Licence 2 - 102593